



LAVOUR  
1<sup>ER</sup> SAMEDI DU MOIS  
10h - 11h

# SILENCE

Avec ou sans papier  
l'étranger est un être humain.  
**Notre silence le crie**

Les Cercles de silence existent depuis octobre 2007. Leur motivation essentielle est résumée dans les phrases suivantes :

Est-il acceptable que, dans des pays démocratiques, des femmes et des hommes, dépourvus de titre de séjour, soient traités comme des délinquants et enfermés dans des centres de rétention ?

**L'Être humain n'est pas un objet.** Il reste toujours un membre de la famille humaine, notre Frère, notre Sœur.

Des barrières, des murs, des lois, des accords, isolent de plus en plus l'Europe du reste du monde.

Pourquoi ? Est-ce pour cacher et garder un trésor ?

Serions-nous supérieurs aux autres humains ?

Aurions-nous peur ?

## Cercle de silence de Lavour

Contacts : cds.lavour@gmail.com  
André Dumoulin (09 73 55 49 73)



février 2025

**« Au nom de notre Dieu, je vous demande d'avoir  
de la miséricorde »  
une évêque interpelle Donald Trump**

Mardi 21 janvier, dans le cadre des festivités autour de l'investiture de Donald Trump, Mariann Edgar Budde, évêque épiscopaliennne de Washington, a interpellé directement le nouveau Président des États Unis d'Amérique. Pendant son sermon, la pasteure a appelé Donald Trump à faire preuve de « miséricorde » envers les personnes LGBTQ et les migrants.

*« Au nom de notre Dieu, je vous demande d'avoir pitié des gens de notre pays qui ont peur en ce moment. Il y a des enfants gays, lesbiennes et transgenres dans des familles démocrates, républicaines et indépendantes, certains craignent pour leur vie. Les gens qui cueillent nos récoltes, qui nettoient nos bureaux, qui peignent dans les élevages de volaille et les abattoirs, qui font la plonge après que nous dînons dans les restaurants, et qui travaillent la nuit dans les hôpitaux, ils ne sont peut-être pas des citoyens, ou n'ont peut-être pas les bons papiers, mais la grande majorité des immigrants ne sont pas des criminels. Ils paient des impôts et sont de bons voisins. (...). Je vous demande d'avoir pitié, Monsieur le Président, de ceux de nos communautés dont les enfants craignent que leurs parents ne leur soient enlevés, et d'aider ceux qui fuient les zones de guerre et les persécutions dans leur propre pays à trouver ici compassion et accueil. »*